



JAAP NICO HAMBURGER
Chamber Symphonies Nos. 1 & 2



Chamber Symphony No. 1

"Remember to Forget"

A Commission from the Turning Point Ensemble

Scored for flute, piccolo, clarinet, bass clarinet, oboe, bassoon, French horn, trumpet in C, trombone, cymbals, snare drum, tam-tam, 5 timpani, triangle, tubular bells, whip, harp, pianoforte, and strings.

First Movement

- *Ostinato of a Journey: A Train to Death*
- *The Human Condition*
- *The Eye of the Storm*
- *Brutal, Militaristic, Unyielding*
- *Amorphous Fear*
- *Returning to Home No Longer There*

Second Movement

- *A Train to Life*
- *Contradistinctions*
- *Remember to Forget* (Built on citations of the symphony's opening theme, Bach's Weihnachtsoratorium, BWV 248, "Wie soll ich dich empfangen..." and the East European Yiddish folk song, "Oyfn priwichik...")
- *Stretto*
- *The Third Train*

JAAP NICO
HAMBURGER

Chamber Symphony No. 1

"Remember to Forget"

"Remember to forget" is a phrase from *Tenach*, The Old Testament. The sentence alludes to the notion that doubt ("I should have...I could have..."), rather than being critical ("Where can I improve?"), is inherently self-destructive. We are not necessarily in control of the outcome of events, but that should not deter us from working hard and striving for the best, all toward the positives in life.

"Remember to Forget" is both a chamber symphony and an opera without words, inspired by the biography of one of the great composers of our time, György Ligeti (1923-2006). It is also a tone poem, using the colours and structures of sound to advance that story.

This symphony in two movements is an apostrophe to one of the great

musical minds of the age. Ligeti's own influences stretched back to the 15th century and the richness of polyphony, from folk inspirations and a drenched chromaticism through to jazz and polyrhythm of every description. His work is best known through the soundtrack for Stanley Kubrick's 2001 – *A Space Odyssey*.

Ligeti was an amazing man. Born in Romania to an ethnic Hungarian Jewish family, György was a child prodigy. His father and brother were killed in Auschwitz, but György survived. After the war he returned to Hungary and became a mathematician concerned with pure sound, and a composer concerned with the ordering of sound. The post-war communist regime significantly limited his creativity, forbidding him to follow modern developments, and forcing

him to focus on "folk tunes for the masses". Eventually, Ligeti escaped communism by hiding under a mailbag on a train to Vienna. From there he moved to Hamburg, Germany, where he remained the rest of his life and ultimately became one of the most prominent and innovative composers of the second half of the 20th century.

Program notes written by Dr. Charles Barber,
author of *Lost in the Stars: The Forgotten Musical Life of Alexander Siloti*

This work employs the audible metaphor of a train journey, moving from youth to catastrophe, and through survival to rebuilding, forgiveness, and ultimately to the lessons of the biblical Joseph: to live, work, build, create, and love to the best of your abilities, under all circumstances, every day.

Chamber Symphony No. 2 “Children’s War Diaries”

Five diaries of teenagers who were murdered during the Second World War inspired this piece. These children did not survive, but their diaries did. Twenty years after reading these diaries, composer Jaap Hamburger’s then 89-year-old mother, Jannie Moffie-Bolle, published her autobiography “Een hemel zonder vogels” (“A sky without birds”). She too was a teenager at the outbreak of the Nazi war in Europe.

The book, among other things, describes her experiences in multiple Nazi death camps, including Auschwitz-Birkenau. In 2010, Jaap travelled with her to Israel on the occasion of the presentation of her book at Yad Vashem, the World Holocaust Memorial Center in Jerusalem.

The architecture of the Children’s Memorial at Yad Vashem is uniquely sobering. It memorializes 1.5 million murdered children, approximately 95% of all Jewish children ages 0-18 years old in occupied Europe. This staggering number is what led Raphael Lemkin to introduce the term “genocide” in his 1944 landmark publication, *Axis Rule in Occupied Europe*.

When Jaap – overwhelmed by the starkness of the Children’s Memorial – had left the building and stepped into the blazing Jerusalem sunlight, the contours of a new symphonic work came to mind, virtually complete. The composer went home and wrote it down. “Children’s War Diaries” is a symphony for chamber orchestra in five short movements.

“We have chosen to keep hopes and dreams alive for our people, as well as our children and grandchildren. For surely, we have learned that hatred directed towards the Jewish people never stops with Jews. We are your warning, we elderly children now grown old. Listen to us carefully. We carry a message from over there.”

– Dr. Robert Krell, child survivor.
UN General Assembly, 27 January 2012

Symphonie pour orchestre de chambre n° 1

“Remember to Forget”

Commande de l'ensemble Turning Point

Partition pour flûte, piccolo, clarinette, clarinette basse, hautbois, basson, cor d'harmonie, trompette en ut, trombone, cymbales, caisse claire, tam-tam, cinq timbales, triangle, carillon tubulaire, cliquette, harpe, pianoforte et cordes.

Premier mouvement

- *Ostinato of a Journey: A Train to Death*
- *The Human Condition*
- *The Eye of the Storm*
- *Brutal, Militaristic, Unyielding*
- *Amorphous Fear*
- *Returning to Home No Longer There*

Deuxième mouvement

- *A Train to Life*
- *Contradistinctions*
- *Remember to Forget* (développement de citations du thème d'ouverture de la symphonie, du Weihnachtsoratorium de Bach [BWV 248], « Wie soll ich dich empfangen... », et de la chanson folklorique yiddish d'Europe de l'Est « Oyfn pripichik... »)
- *Stretto*
- *The Third Train*

JAAP NICO
HAMBURGER

Symphonie pour orchestre de chambre n° 1 “Remember to Forget”

L'expression « *Remember to forget* » (« Souviens-toi d'oublier ») est tirée de *Tanakh*, la bible hébraïque, à l'origine de l'Ancien Testament. Cette expression fait allusion à l'idée que le doute (« J'aurais dû... J'aurais pu... »), au lieu d'être crucial (« Qu'est-ce que je peux faire pour m'améliorer? ») est par son essence même autodestructeur. Nous ne maîtrisons pas nécessairement l'issue des événements, mais il ne faut pas que cela nous dissuade de travailler fort et de nous efforcer de donner le meilleur de nous-même, dans l'optique de profiter des aspects positifs de la vie.

« *Remember to Forget* » est à la fois une symphonie pour orchestre de chambre et un opéra sans paroles, inspiré par la vie d'un des grands compositeurs de notre ère, György Ligeti (1923–2006). C'est aussi un poème symphonique utilisant les couleurs et les structures

des sons pour mettre en avant cette histoire.

La symphonie en deux mouvements est une apostrophe adressée à l'un des plus grands esprits musicaux de l'époque. Ligeti lui-même fut influencé par des musiques remontant jusqu'au quinzième siècle, aux riches polyphonies. Il puise aussi dans la musique folklorique et dans un chromatisme détrempé et jusqu'au jazz et aux musiques polyrythmiques de toutes sortes. Ses œuvres les plus connues sont celles qui servirent de bande sonore au film *2001 – L'odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick.

Ligeti fut un homme extraordinaire. Né en Roumanie au sein d'une famille juive hongroise, il fut un enfant prodige. Son père et son frère furent assassinés à Auschwitz, mais György

survécut à la guerre. Après la guerre, il retourna en Hongrie et devint un mathématicien préoccupé par la pureté sonore, ainsi qu'un compositeur préoccupé par l'ordonnancement des sons. Le régime communiste d'après-guerre limita de façon significative sa créativité, en lui interdisant de suivre les développements de la musique moderne et en le forçant à se concentrer sur des « airs folkloriques pour le peuple ». Ligeti a fini par échapper au régime communiste en se cachant sous un sac postal dans un train à destination de Vienne. De Vienne, il se rendit à Hambourg, en Allemagne,

où il demeura pour le reste de sa vie. Il finit par devenir l'un des compositeurs les plus éminents et innovants de la deuxième moitié du vingtième siècle.

Cette œuvre emploie la métaphore auditive d'un périple ferroviaire, passant de la jeunesse à la catastrophe, puis à la survie, à la reconstruction, au pardon et, au bout du compte, aux enseignements de Joseph dans la Bible : il faut vivre, travailler, construire, créer et aimer du mieux qu'on le peut, tous les jours, quelles que soient les circonstances.

Notes-programme rédigées par Charles Barber,
auteur de *Lost in the Stars: The Forgotten Musical Life of Alexander Siloti*.

Symphonie pour orchestre de chambre n° 2 “Children’s War Diaries”

Ce sont cinq journaux intimes d’adolescents assassinés pendant la Deuxième Guerre mondiale qui ont servi d’inspiration à cette œuvre. Ces enfants n’ont pas survécu, mais ils nous ont laissé ces écrits intimes. Vingt ans après la lecture de ces journaux, la mère de Jaap Nico Hamburger, âgée de 89 ans, Jannie Moffie-Bolle, a publié son autobiographie, sous le titre *Een hemel zonder vogels* (« Un ciel sans oiseaux »). Elle aussi était adolescente quand la guerre nazie s’est déclenchée en Europe.

Son livre décrit, entre autres, l’expérience qu’elle a vécue dans plusieurs camps de la mort des nazis, dont celui d’Auschwitz-Birkenau. En 2010, son fils Jaap a fait avec elle le voyage à Israël, à l’occasion de la présentation de son livre au mémorial Yad Vashem de Jérusalem. L’architecture du mémorial des enfants de Yad Vashem est tout particulièrement frappante et fait vraiment réfléchir.

Le mémorial rend hommage, en effet, au million et demi d’enfants assassinés, représentant 95 p. 100 environ de tous les enfants juifs de moins de 18 ans dans l’Europe occupée par les fascistes. Ce nombre ahurissant est ce qui conduisit Raphael Lemkin à proposer le terme de « génocide » dans son ouvrage qui fit date, à sa parution, en 1944, sous le titre *Axis Rule in Occupied Europe*.

À sa sortie de l’édifice, sous le soleil éclatant de Jérusalem, le compositeur Jaap Hamburger, bouleversé par l’austérité du mémorial des enfants, a vu naître dans son esprit, sous une forme déjà quasi achevée, une nouvelle œuvre symphonique. Il est rentré chez lui pour la mettre par écrit. L’œuvre, intitulée « Children’s War Diaries », est une symphonie pour orchestre de chambre en cinq brefs mouvements.

« Nous avons choisi de garder en vie les espoirs et les rêves de notre peuple, de même que ceux de nos enfants et petits-enfants. Nous avons appris avec certitude que la haine à l’égard des Juifs ne se limite jamais aux Juifs. Nous, les enfants âgés devenus vieux, sommes votre signal d’alarme. Écoutez-nous attentivement. Nous ramenons un message de là-bas. »

– Robert Krell, ayant survécu à l’Holocauste quand il était enfant, Assemblée générale des Nations Unies, 27 janvier 2012



MATTHIAS MAUTE

CONDUCTOR / CHEF D'ORCHESTRE

CHAMBER SYMPHONY NO. 1 "REMEMBER TO FORGET"



VINCENT DE KORT

CONDUCTOR / CHEF D'ORCHESTRE

CHAMBER SYMPHONY NO. 2 "CHILDREN'S WAR DIARIES"

ORCHESTRE MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL

THE MUSICIANS / LES MUSICIENS

Vincent de Kort

Conductor

Chef d'orchestre

FIRST VIOLINS

PREMIERS VIOLONS

Marcelle Mallette

Concertmaster

Violon solo

Alain Giguère

Assistant concertmaster

Violon solo assistant

Monica Duschênes

Carolyn Klause

Florence Mallette

Ryan Truby

Linda Poirier

Daniel Godin

Madeleine Messier

Julien Oberson

Christian Prévost

Flaviu Zanca

SECOND VIOLINS

SECONDS VIOLONS

Dominic Guilbault

Principal / solo

Lucie Ménard

Associate / associé

Lizann Gervais

Sylvie Harvey

Monique Lagacé

Claudio Ricignuolo

Céline Arcand

Helga Dathe

Jacob Niederhoffer

Myriam Pelletier

VIOLAS

ALTOS

Brian Bacon

Principal / solo

Elvira Misbakhova

Associate / associé

Gérald Daigle

Pierre Lupien

Anne Beaudry

Élisa Boudreau

Suzanne Careau

Jean René

CELLOS

VIOLONCELLES

Christopher Best

Principal / solo

Vincent Bergeron

Associate / associé

Louise Trudel

Iona Corber

Tim Halliday

Christine Harvey

Veronika Ronkos

BASSES

CONTREBASSES

René Gosselin

Principal / solo

Marc Denis

Associate / associé

Gilbert Fleury

Réal Montminy

Catherine Lefebvre

FLUTES**FLÛTES****Marie-Andrée Benny**

Principal / solo

Caroline Séguin

Piccolo

HORNS**CORS****Corine Chartré-Lefebvre**

Principal / solo

Pierre SavoieHorn and Wagner tuba
Cor et tuba wagnérien**PERCUSSIONS****Alexandre Lavoie**

Principal / solo

Vincent Séguin**Corinne René****Mathias Soly-Letarte****Mathieu Pouliot****CLARINETS****CLARINETTES****Simon Aldrich**

Principal / solo

TRUMPETS**TROMPETTES****Stéphane Beaulac**Principal and flugelhorn
Solo et flugelhorn**Mark Dharmaratnam****PIANO****Dantonio Pisano**

Principal / solo

BASSOONS**BASSONS****Françoise Henri**

Principal / solo

TROMBONES**Patrice Richer**

Principal / solo

ENSEMBLE CAPRICE

THE MUSICIANS / LES MUSICIENS

Matthias Maute

Conductor/chef d'orchestre

Marc Djokic

Violin/Violon I

Sonja Coppey

Violin/Violon II

Pemi Paull

Viola/alto I

Justin Almazan

Viola/alto II

Jean-Christophe Lizotte

Cello/violoncelle

Reuven Rothman

Bass/contrebass

Lara Deutsch

Flute/ Flûte, Piccolo

Norman Forget

Oboe/hautbois

Laurence Neill-Poirier

Clarinet/clarinette

David Perreault

Bass clarinet/clarinette basse

Françoise Henri

Bassoon/basson

Francis Pigeon

Trumpet/trompette

Alice Lane Lépine

Horn/cor

Dave Martin

Trombone

Antoine Malette-Chénier

Harp/harpe

Matthias Soly Letarte

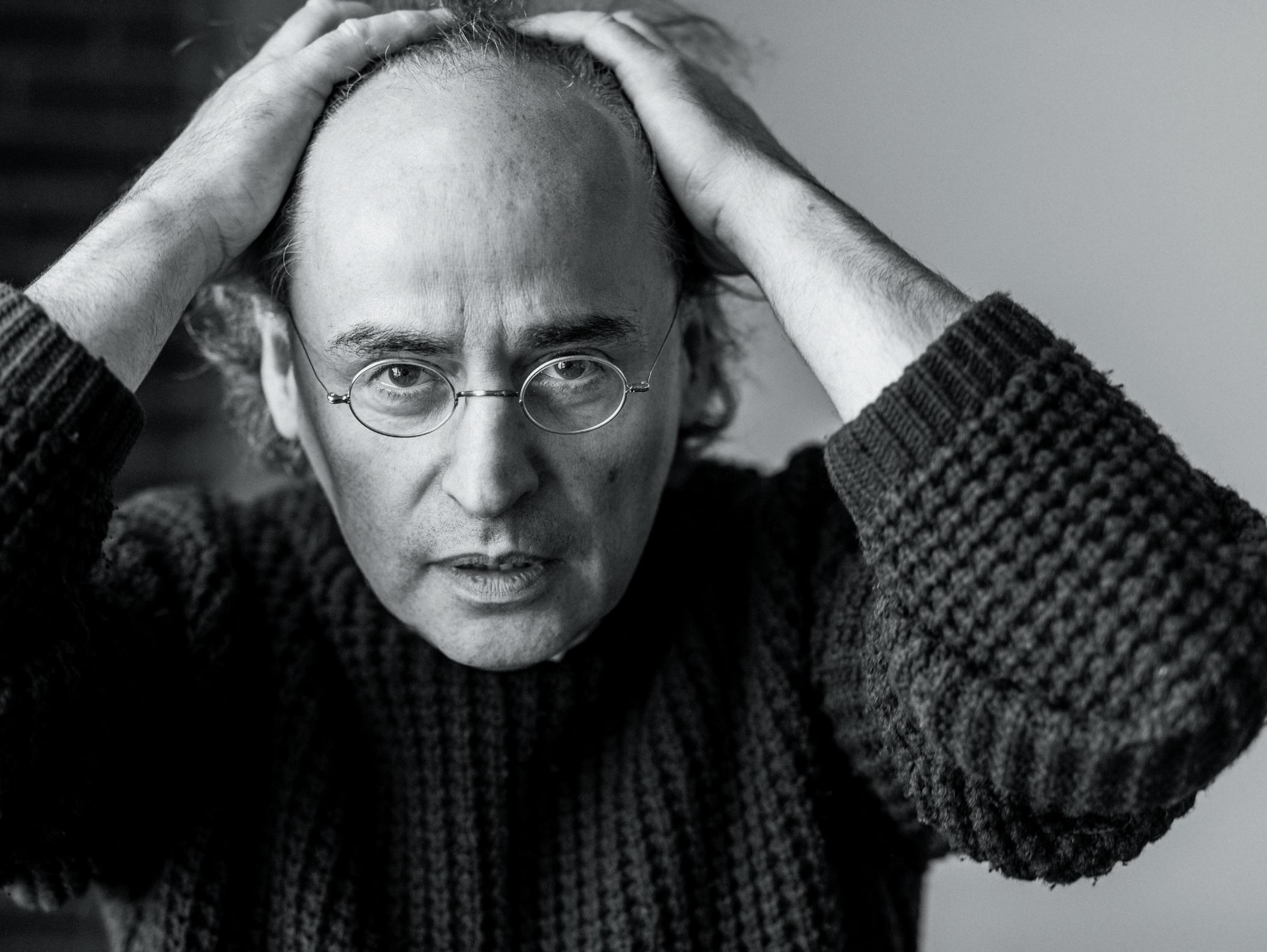
Percussion

Leo Guiollot

Tympani/timbales

Felix Hong

Piano



CREDITS / PERSONNEL

Jaap Nico Hamburger

Composer / Compositeur

Composer in Residence / Compositeur en résidence
Mécénat Musica 2019-2021

Martha de Francisco *

Misha Aster ^

Recording Producer
Producteur de l'enregistrement

Jeremy VanSlyke

Recording Engineer, Mastering, Post-Production
Ingénieur du son, mastering, post-production

Ben Barton Creelman ^

Haruka Nagata *

Noëlle Byer ^

Assistant Recording Engineers, Post-Production
Adjoints de l'ingénieur du son, post-production

Francis Rivard ^

Robert Desjardins *

Piano Technicians / Techniciens de piano

Barbara Scales, Latitude45 Arts

Artist Manager / Gérance d'artistes

Kristan Toczko

Graphic Designer / Graphisme

Pierre Igot

Translator / Traduction

Jill Rafuse

Copy Editor / Révision

Brent Calis

Bill Blackstone

Keke Keukelaar

Photographers / Photographes

Tanja Gardner

Cover Art / Pochette

Montreal Holocaust Museum

Concept Duo

Concert Co-Creators / Création du concert

Maison symphonique de Montréal ^

02/11/2019

Recorded live at the Violins of Hope concert

Enregistré en directe au concert Les Violins de l'Espoir

Église St-Augustin, Mirabel, QC *

17/11/2019 - 18/11/2019

Recording Session / Session d'enregistrement

* Chamber Symphony No. 1 "Remember to Forget"

^ Chamber Symphony No. 2 "Children's War Diaries"



This project has been made possible in part by
the Government of Canada. Ce projet a été
rendu possible en partie grâce au
gouvernement du Canada.



© 2020 Leaf Music Inc., 4-2526 Agricola Street, Halifax, Nova Scotia, Canada. All rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance, and broadcasting of this recording prohibited.

JAAP NICO HAMBURGER

Chamber Symphonies Nos. 1 & 2

Chamber Symphony No. 1

"Remember to Forget"

ENSEMBLE CAPRICE | MATTHIAS MAUTE

<input type="checkbox"/> 1	I. Andante	(9:34)
<input type="checkbox"/> 2	II. Vivace	(7:26)

Chamber Symphony No. 2

"Children's War Diaries"

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL | VINCENT DE KORT

<input type="checkbox"/> 3	I. May 1940	(1:44)
<input type="checkbox"/> 4	II. May 1941	(4:25)
<input type="checkbox"/> 5	III. May 1943	(3:10)
<input type="checkbox"/> 6	IV. May 1944	(4:27)
<input type="checkbox"/> 7	V. February 1945	(1:46)



This project has been made possible in part by
the Government of Canada. Ce projet a été
rendu possible en partie grâce au
gouvernement du Canada.



© 2020 Leaf Music Inc., 4-2526 Agricola Street, Halifax, Nova Scotia, Canada.
All rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance
and broadcasting of this recording prohibited.